

عند الصباح وتأتي الرجال من مَسُوفَة و بَرْدَامَة وغيرهم بأجال
الماء للبيع ثم وصلنا الى مدينة ابوالاتن في غرة شهر ربيع
الاول بعد سفر شهرين كاملين من سجلماسة وهي اول عمالة
السودان ونائب السلطان بها قريبا حسين وفريا بفتح الفاء
وسكون الراء وفتح الباء الموحدة ومعناه النائب ولما وصلناها
جعلوا التجار امتعتهم في رحبة وتكفل السودان بحفظها
وتوجهوا الى الغربا وهو جالس على بساط في سقيف واعوانه
بين يديه بايديهم الرماح والقسي وكبراء مسوفة من ورائه
ووقف التجار بين يديه وهو يكلمهم بترجمان على قريهم منه
احتقارا لهم فعند ذلك ندمت على قدومي بلادهم لسوء

des Messoûfah, de celle des Berdâmah, etc. venaient vendre
des charges d'eau. Nous arrivâmes ainsi à la ville d'Îouâlâten
juste au commencement du mois de rabî' premier, ayant
voyagé deux mois pleins, depuis Segelmessa. Îouâlâten est
le premier endroit du pays des nègres; et le lieutenant du
sultan, dans cette ville, était Ferbâ Hoçain : ce mot *ferbâ*
signifie vice-roi, lieutenant.

A notre arrivée à Îouâlâten, les négociants déposèrent
leurs marchandises sur une vaste place, et chargèrent les
nègres de les garder. Ils se rendirent chez le ferbâ, qui était
assis sur un tapis et abrité par une espèce de toit. Ses gardes
étaient devant lui, ayant à la main des lances et des arcs;
les grands des Messoûfites se tenaient derrière le ferbâ. Les
négociants se placèrent debout en face de celui-ci, qui leur
parla par l'intermédiaire d'un interprète, bien qu'ils fussent
tout près de lui, et uniquement par suite de son mépris
pour eux. Ce fut alors que je regrettai de m'être rendu dans
le pays des nègres, à cause de leur mauvaise éducation et